

M
526-86

R.

LE DISCRET

Chansonnette



Chantée et Mimée par BERTHELIER

au Théâtre des Variétés



Avec Accomp^t de Piano: 3^f

PAROLES & MUSIQUE DE

sans Accomp^t: 1^r

EDMOND LHUILLIER

Nouvelles Scènes Interprétées par BERTHELIER: Le Chef d'Orchestre.—Calino Valet de Chambres.—Pauv Pipperman

FRANCE & ETRANGER

Paris, Editeur: LÉON ESCUDIER, 21 Rue de Choiseul.

Reçu n° 1276 de 1878

*Madrid 17 Mars 1878
Vidal & Co. S.
Leon Escudier*

LE DISCRET

Chansonnette.

Chantée et mimée par

BERTHELIER

au Théâtre des Variétés.

Paroles et Musique de

E. L HUIILLIER.

Allegretto.

PIANO

4th COUPLET. &

On m'ac_cu-se demé-di - san - ce, Moi '

qui n'ai jamais, c'est cer-tain, De-puis le jour de ma nais-san-ce Dit le moindre mal du prochain. Et

pourtant j'en pourrais bien di-re, Mais je ne veux pas, car, par goût, Et par grand désir de m'instrui-re, J'ob-

rit. Animé. *rit.*

_serve et re_gar-de par_tout! Dans le monde on se ques_ti - on_ne: D'où vient l'argent de ce_lui-

rit.

ci, Quel est cet_te bel_le per_son_ne, D'où vient l'air sombre du ma_ri? Eh!

REFRAIN. a Tempo.

bien, moi je sais ce mys_tè_re Et si vous ju_rez de vous tai_re, Je vais vous le di_re tout bas, bien

rall. 1^o. Tempo.

bas, plus bas. ^{Jeu de scène.} Mais chut, n'en parlez pas.

De-

LE DISCRET

Chansonnette.

Paroles et Musique de
E. L' HUIILLIER.



Chantée et mimée par
BERTHELIER
au Théâtre des Variétés.

Allegro.
7

1^{er} COUPLET.

On m'accuse de médisance, Moi qui n'ai jamais, c'est certain, De
puis le jour de ma naissance, Dit le moindre mal du prochain. Et pourtant j'en pourrais bien dire Mais
je ne veux pas, car par goût, Et par grand désir de m'instruire J'observe et regarde par-tout. Dans
le monde on se questionne D'où vient l'argent de celui-ci, Quelle est cette belle per-son-ne, D'où
vient l'air sombre du mari? Eh! bien, moi je sais ce mystère... Et si vous jurez de vous taire, Je
vais vous le dire tout bas, bien bas, plus bas.

(MIMIQUE) Il fait le geste de parler très bas, confidentiellement à l'oreille de quelqu'un. Gestes de tonnement, et de stupéfaction.

Allegro.
7

2^e COUPLET.

De-puis peu de mois en ménage, Un de mes in-ti-mes a-mis, Pas-
se, dans tout son voisi-na-ge Pour le plus heureux des ma-ris Sa femme est un ange, un mo-dèle, La
per-fec-ti-on i-ci-bas, Dou-ce, sou-mi-se bonne et bel-le, Sa pa-reil-le n'ex-is-te pas! En
les voyant, chacun s'é-cri-e: Ces tourtereaux sont ils heureux! Heureux en public, mais leur vi-e, Est
l'enfer quand ils sont chez eux! Mais alors quel est ce mys-tère! Si vous me jurez de vous taire, Je
vais vous le dire tout bas, bien bas, plus bas.

(MIMIQUE) Il montre à sa femme une facture — il refuse de la payer, la femme s'en moque en haus-sant les épaules, lui egratigne la figure, et lui donne un soufflet.

Allegro.
7

3^e COUPLET.

Vous n'êtes pas, je le pa-ri-e Sans a-voir en-ten-du van-ter Les
di-ners, les bals, l'écu-ri-e D'un riche et célèbre étranger! On le dit archimillion-naire (On

Paris, Léon ESCUDIER, Editeur, 21, rue de Choiseul.

dit ça de tout étranger) Mais son luxe extraor-di-naire Fi-nit pourtant par in-triguer. Moi,
qui de tout savoir me pi-que, J'ai fait ja-ser a-vec suc-cès Son cocher et son domes-ti-que, Bien
qu'ils ne parlent pas français. Ce qu'ils m'ont dit c'est un mys-tère Mais dans leur jargon pour vous plai-re Je
vais le ré-péter tout bas, bien bas, plus bas.

(MIMIQUE) Dialogue anglais (Voix de tête) bild, bold, tibild. — (Voix de basse répondant) haou, haou — (Voix de tête) bild bild baou. Mais chut n'en parlez pas. (Voix de basse) haou haou.

Allegro.
7

4^e COUPLET.

Je sais u-ne femme pro-di-ge, Elle a l'éclat et la beau-té; A-
vec le charme et le pres-ti-ge, On la croirait dans son é-té, Une o-pu-lente che-ve-lu-re, Teint
blanc et rose, belles dents; A sa démarche, à sa tour-nu-re, On lui donne à peine trente ans! Et
cependant, c'est de l'his-toi-re, Nos grands pères, on le pré-tend, L'ont vue, au temps du direc-toi-re Aus-
si charmante qu'à présent! Ah! pour le coup c'est un mys-tère! Eh! bien, si vous voulez vous taire, Je
vais vous le dire tout bas, bien bas, plus bas.

(MIMIQUE) Il se maquille les joues, se fait les sourcils, se met un ratelier, et se pose des faux cheveux.

Allegro.
7

5^e COUPLET.
en cas de bis
seulement

De ma fe-nêtre, c'est très drô-le, Mes yeux plongent dans un boudoir Où
je vois ré-pétant son rô-le Et se drapant dans son peignoir, Une ac-tri-ce, la grâ-ce même, Ges-
tes, po-ses et re-gard, Jus-qu'à son na-tu-rel ex-trê-me, Sont le ré-sul-tat de son art! Mon
Dieu, oui, larmes, terreur, grâ-ce, Tout ce naturel si par-fait, Dans un travail devant sa gla-ce Elle
en a pré-pa-ré l'ef-fet. Mais ce travail, charmant mys-tère, Si vous me jurez de vous taire, Je
vais vous le dire tout bas, bien bas, plus bas.

(MIMIQUE) Il verse du poison dans un verre. — en boit le contenu, pousse un cri de dégoût, louche et étourdi.

L. E. 3451. L. PARENT, Grav.

Imp. Michelet 6 r. du Hazard.